

# L'accès aux Séquences Figées dans les dictionnaires électroniques bilingues Français - Italien

Michela Murano

Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano

*This paper presents the results of our research on a group of electronic French-Italian, Italian-French dictionaries on CD-Rom-DIF, Boch, Garzanti Clic, and Garzanti interattivo. We examine whether the characteristics of the electronic support can influence the access to the fixed sequences. This work deals particularly with the importance of diversified typography and new types of complex search-e.g. full-text search-which are now available for dictionary users.*

## 1. Introduction

Le traitement des séquences figées<sup>1</sup> dans le dictionnaire a toujours représenté un défi pour les lexicographes, du fait de leur polylexicalité et de la nécessité de signaler leur statut spécial par rapport aux syntagmes libres: la perspective bilingue ajoute à ce problème celui de la transposition dans une autre langue de séquences qui par définition sont intraduisibles.

Le repérage et le réemploi des informations fournies ne sont pas non plus sans poser de problèmes pour l'utilisateur, même s'il connaît les conventions qui régissent l'enregistrement de SF dans le texte lexicographique (position dans l'article, police de caractère utilisée).

La présence des dictionnaires électroniques, qui ont révolutionné le panorama lexicographique depuis une vingtaine d'années, nous pousse à analyser en quoi les parcours d'accès aux SF diffèrent dans le dictionnaire papier et dans le dictionnaire électronique. Nous allons vérifier si les dictionnaires électroniques présentent de réels avantages dans l'accès au patrimoine phraséologique d'une langue étrangère qui se cache dans le dictionnaire bilingue. Pour cela, nous allons prendre en compte trois dictionnaires sur CD-Rom qui sont actuellement disponibles sur le marché italien (Boch 2000, DIF 2003, Garzanti 2006), ainsi que la version précédente du Garzanti (Garzanti Clic).

Cette investigation nous paraît d'autant plus intéressante que l'on compte très peu d'études sur les dictionnaires bilingues électroniques français-italien (Lo Nostro 2004 et 2005).

## 2. Les dictionnaires électroniques bilingues français-italien: modernité du support et fidélité à la version papier

En ce qui concerne les dictionnaires généraux bilingues ou *majeurs*, le marché italien actuel ne propose que des adaptations électroniques de produits offerts sur papier: il s'agit de *dictionnaires informatisés* (Pruvost 2000: 107), c'est-à-dire de dictionnaires papiers que l'on a transférés sur un support électronique.

Le simple procédé de *redictionnarisation* (ibidem) risque d'annuler les possibilités offertes par le support électronique, qui permettrait théoriquement d'augmenter et de diversifier la quantité d'informations contenues dans un dictionnaire, ainsi que de multiplier les parcours d'exploration du texte lexicographique.

---

<sup>1</sup> Les études sur le figement sont traditionnellement indiquées avec le terme *phraséologie*: nous adoptons ici la dénomination Séquences Figées (désormais SF), empruntée à Meiri (1997), qui nous paraît suffisamment générique pour couvrir toutes les unités phraséologiques qu'un dictionnaire bilingue enregistre, mais en même temps très précise sur la caractéristique que ces unités ont en commun, le figement.

Les dictionnaires de notre corpus ont le même contenu<sup>2</sup> que les dictionnaires papier: en revanche, certaines informations contenues dans les dictionnaires papier manquent dans le correspondant électronique. Dans le dictionnaire *Clic* de Garzanti, par exemple, une partie du paratexte<sup>3</sup> présent dans la version papier n'est plus accessible depuis le CD-Rom; Boch ne perd que les tables de nomenclature bilingues,<sup>4</sup> alors que DIF perd la transcription phonétique en API et les annexes<sup>5</sup>. En ce qui concerne la diversification des canaux d'information, la dimension multimédia est inexistante, sauf dans le CD-Rom Garzanti 2006, qui est doté de la prononciation des mots.

Nous allons donc nous pencher sur les véritables innovations présentées par ces dictionnaires, la lisibilité du dictionnaire et les modalités de recherche, en essayant d'évaluer si et de quelle manière elles peuvent influencer le parcours d'accès aux SF dans le dictionnaire.

### 3. Les avancées typographiques

Que l'on soit dans une perspective de décodage ou d'encodage, la *lisibilité* ou *consultabilité* lexicographique est un facteur de première importance (Bray 1989). C'est en particulier la présentation typographique du micro-texte lexicographique (l'article de dictionnaire) qui permet d'écourter le temps de consultation: au même titre que d'autres *indicateurs de statut phraséologique*, tels que la position dans l'article, les indicateurs de statut locutionnel (*loc.*) ou de transfert sémantique (*fig.*) et les séparateurs typographiques (losanges, carreaux, etc.), la typographie détermine la rapidité de l'accès à l'information.

Tout dictionnaire présente une *hiérarchie typographique*, obtenue au moyen de facteurs tels que la dimension du signe, son intensité de couleur typographique (la *graisse*), la présence des italiques ou de la couleur et le choix de la police de caractères: le rendement typographique optimal est réalisé quand un seul type d'informations correspond à une combinaison de ces traits (ou *graphisme*).

L'analyse formelle de quelques dictionnaires bilingues français-italien sur papier<sup>6</sup> permet de constater que le pouvoir distinctif de la typographie n'est pas efficacement exploité pour mettre en valeur les SF: très souvent, le graphisme employé pour les SF est des plus neutres (par exemple le caractère maigre italique dans le même corps que le reste de l'article) et ne permet pas de distinguer les SF des exemples non figés. La seule exception est représentée par le dernier Garzanti 2006, dans lequel les SF sont imprimées en gras italique et les exemples en maigre italique.

Contrairement aux dictionnaires sur papier, les documents électroniques peuvent facilement être enrichis d'une variété de graphismes différents et, du moment qu'ils affichent un seul article à la fois, ils disposent d'une superficie sensiblement plus vaste pour l'organisation et la disposition des informations.

---

<sup>2</sup> Du point de vue des informations fournies sur les SF, on ne peut que regretter le choix de reproduire le contenu du dictionnaire papier et par conséquent le manque d'homogénéité dans le traitement d'une même SF, lorsqu'elle est enregistrée à plusieurs reprises. L'enregistrement multiple des SF présente le désavantage de mettre l'utilisateur devant des renseignements différents et parfois contradictoires d'un article à l'autre, du point de vue du marquage, de la présentation en langue ou en discours de la SF de langue source et des équivalents fournis.

<sup>3</sup> Il s'agit des règles pour l'accentuation et pour la division en syllabes en français, du vocabulaire quotidien (truncations, verlan, abréviations des annonces économiques, mots de la francophonie), des annexes (noms propres de personne et géographiques, sigles) et des tables de nomenclature française.

<sup>4</sup> Les proverbes, les sigles et les noms propres, qui étaient présents dans la version papier, sont ici intégrés à l'ouvrage, bien que de façon non visible.

<sup>5</sup> Il s'agit de modèles de lettres et de petites annonces en français.

<sup>6</sup> Outre les dictionnaires déjà cités, on peut prendre en compte le Ferrante et Cassiani (1991) et le Robert & Signorelli (1<sup>ère</sup> édition 1988).

En considérant uniquement les articles de dictionnaire qui sont visualisés dans le cadre de la *recherche simple*<sup>7</sup> on remarque que l'habillage typographique des dictionnaires électroniques s'enrichit de l'*opposition entre la couleur et le noir*,<sup>8</sup> notamment pour mettre en relief l'entrée. Boch exploite une palette de couleurs particulièrement riche, même à l'intérieur du micro-texte lexicographique: le bleu pour l'entrée, le bordeaux pour les équivalents et les gloses, le noir pour les informations grammaticales, le turquoise pour les SF, le violet pour les exemples, le vert pour la numérotation des acceptions. L'emploi massif<sup>9</sup> de la couleur dans le Boch permet l'identification univoque des informations, ce qui n'était pas possible dans le dictionnaire papier; en réalité, la combinaison de couleurs claires avec les caractères maigres sur fond clair rend les différences de couleurs peu saillantes.

Les *polices de caractères* choisies pour les versions CD-Rom sont les mêmes que pour la version papier: ces dictionnaires utilisent également les mêmes *oppositions* (gras-maigre, italique-rond, petites capitales-minuscules). Par exemple, le graphisme *gras minuscule italique* est employé pour les exemples et pour les SF dans le DIF, uniquement pour les SF dans le Garzanti 2006.

La *différence de corps* entre l'entrée et le reste de l'article est très évidente dans le Boch (l'entrée est en Arial<sup>10</sup> corps 24, le texte en Times corps 14) et dans le DIF (l'entrée est en Arial corps 20, le texte en Times New Roman corps 16 et Arial corps 13), tandis qu'elle est moins visible dans les deux Garzanti.

Ayant à disposition une superficie plus vaste que les quelques centimètres disponibles dans les colonnes du dictionnaire sur papier, le dictionnaire sur CD-Rom peut se permettre d'*aller à la ligne*, en créant plusieurs blocs typographiques à l'intérieur de l'article. Tous les dictionnaires de notre corpus, à l'exception du Garzanti Clic, exploitent cette possibilité, en créant de nouveaux alinéas pour chaque acception du mot; en plus, le DIF rejette dans de nouveaux paragraphes les sections *locuzioni idiomatiche* et *locuzioni sostantivali*, et il va à la ligne également après chaque item enregistré dans ces sections.

Les textes du *Garzanti Clic* et du *Garzanti interattivo* gardent la même mise en forme que ceux du dictionnaire papier et, du point de vue macrotypographique, ils ont le défaut de ne pas être justifiés, mais alignés à gauche.<sup>11</sup>

#### 4. De nouvelles modalités d'accès à l'information phraséologique

Le repérage des SF dans les articles des dictionnaires sur support papier est souvent décourageant pour les utilisateurs, qui ne savent pas sous quel(s) article(s) la SF est enregistrée<sup>12</sup>. En outre, ils sont obligés de parcourir tout l'article afin de localiser la SF, dont la position dans l'article demeure fluctuante et imprévisible, malgré les déclarations d'intention contenues dans les préfaces.

Les dictionnaires électroniques peuvent venir en aide du consultant parce qu'ils sont dotés d'outils de recherche particulièrement performants: au-delà du simple affichage de l'article de

<sup>7</sup> Dans le DIF cette modalité s'appelle *liste des lemmes*.

<sup>8</sup> Le dictionnaire Garzanti 2006 sur papier est le seul qui utilise la couleur bleue pour les entrées et pour les chiffres arabes qui séparent les traduisants.

<sup>9</sup> Richaudeau et Binisti (2005) rappellent que le concepteur d'un dictionnaire électronique devrait veiller à ne pas abuser des possibilités offertes par la mise en écran, parce que la lecture sur écran fatigue les yeux et que la capacité de discrimination de l'œil humain est limitée.

<sup>10</sup> Nous avons repéré les familles de caractères utilisées grâce à notre logiciel de traitement de texte Word 2003, dont nous adoptons les noms des polices.

<sup>11</sup> Dans Garzanti Clic il est également impossible d'agrandir la fenêtre du masque du dictionnaire, ce qui rend difficile la consultation des articles longs.

<sup>12</sup> Aucun dictionnaire n'explique le critère d'enregistrement choisi: alphabétique strict, alphabético-grammatical, fréquence négative etc.

dictionnaire, des instruments tels que la *recherche élargie* et la *recherche ciblée* permettent de passer au peigne fin le dictionnaire et de repérer toutes les occurrences de la SF qu'il contient.

En premier lieu, le support électronique permet de réaliser la *triple investigation dictionnaire* (Pruvost 2005a et 2005b): la recherche d'un mot ou d'une suite de mots peut s'étendre sur le texte entier du dictionnaire. Les dictionnaires bilingues italien-français sur CD-Rom permettent une recherche de ce genre, qu'ils dénomment *recherche avancée* (DIF, Garzanti Clic, Garzanti interattivo) ou *recherche complète* (Boch). Les opérateurs booléens qui sélectionnent des coapparitions de mots se révèlent particulièrement intéressants dans la recherche d'une SF, qui est une unité polylexématique: les quatre dictionnaires permettent d'effectuer une recherche "plein texte" avec plusieurs mots, à l'aide de l'opérateur booléen *AND* (et). De plus, le masque de recherche de Boch dispose aussi d'opérateurs tels que *SEGUITO DA* (suivi de), *VICINO A* (près de).

Ce type de recherche "plein texte" présente des avantages considérables au moment de la localisation de la SF: l'endroit où l'information est enregistrée ne compte plus, puisque la recherche permet de connaître tous les articles qui contiennent le(s) mot(s), qui sont affichés sur la gauche de la fenêtre (Boch, DIF, Garzanti Clic) ou dans la fenêtre du masque de recherche (Garzanti 2006). En deuxième lieu, l'utilisateur peut visualiser la position du mot dans l'article, grâce à une mise en valeur typographique: le Boch met en relief le(s) mot(s) que l'on a cherché(s) par un encadré rouge (image 1), tandis que le DIF (image 2) et les deux Garzanti (images 3 et 4) utilisent une trame jaune.

Les images suivantes montrent les résultats de la recherche avancée dans les quatre dictionnaires informatisés, obtenus combinant par l'opérateur AND les mots *manche* et *cognée* (SF: *jeter le manche après la cognée*).

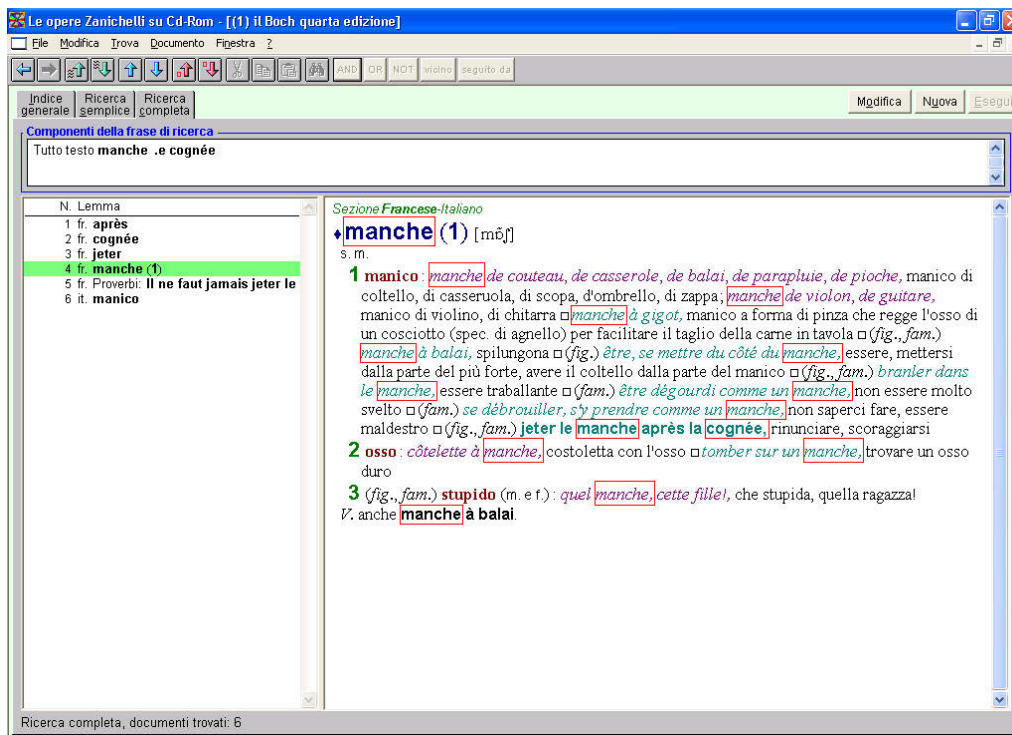


Image 1. Boch, recherche combinée *manche* et *cognée*

Section 4. Bilingual Lexicography

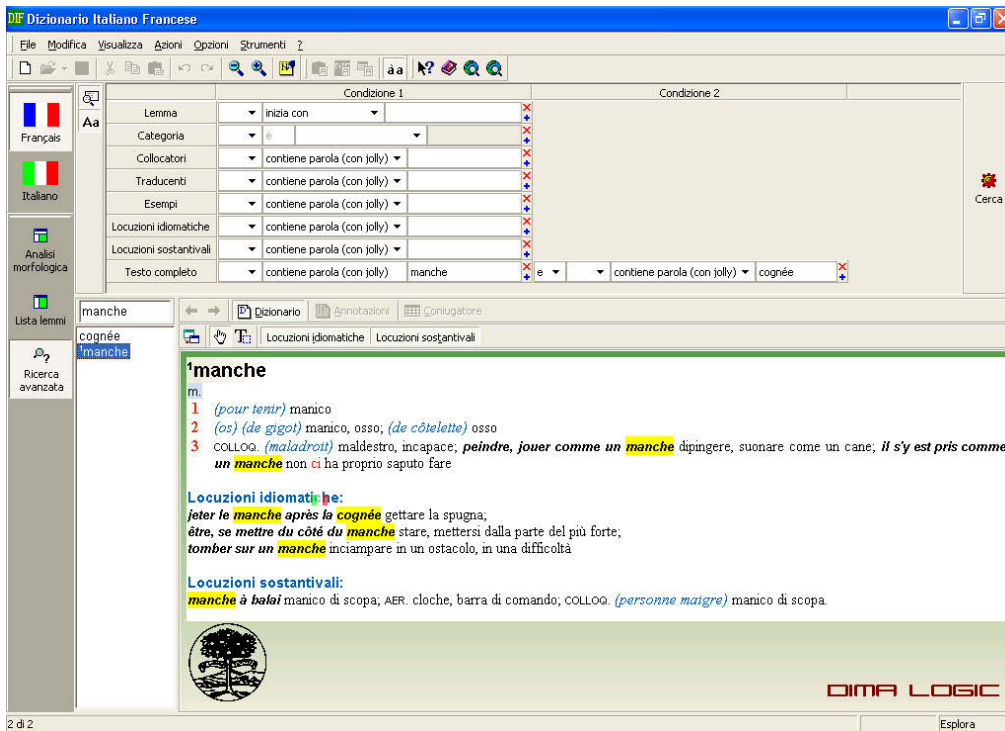


Image 2. DIF, recherche combinée *manche* et *cognée*

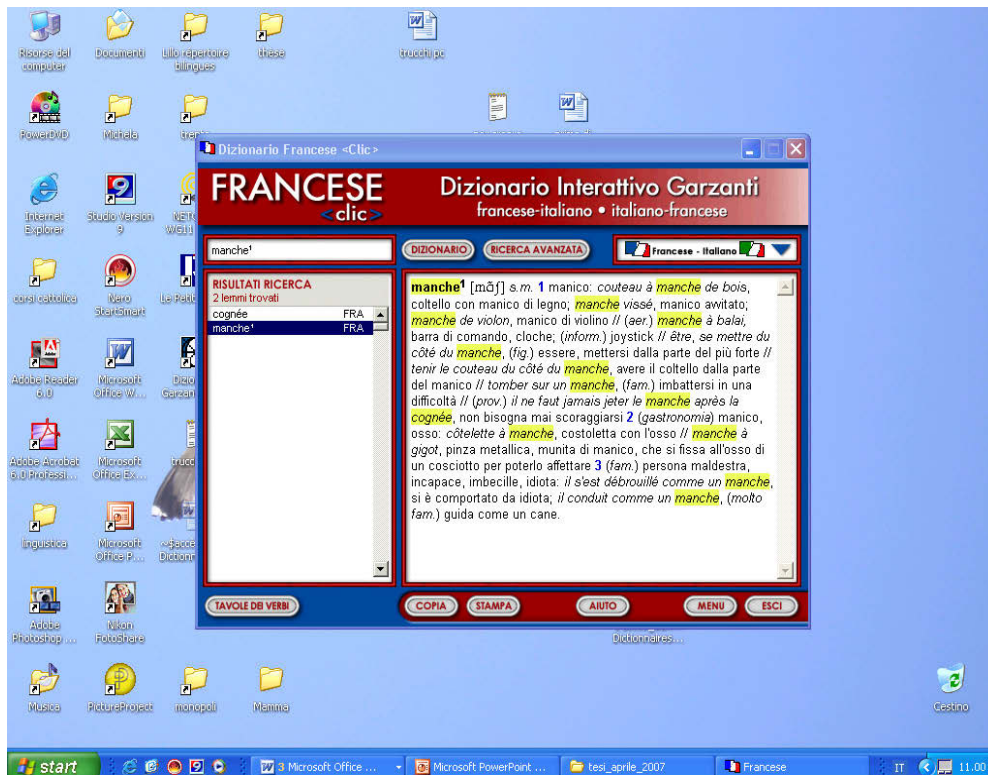


Image 3. Garzanti Clic, recherche combinée *manche* et *cognée*

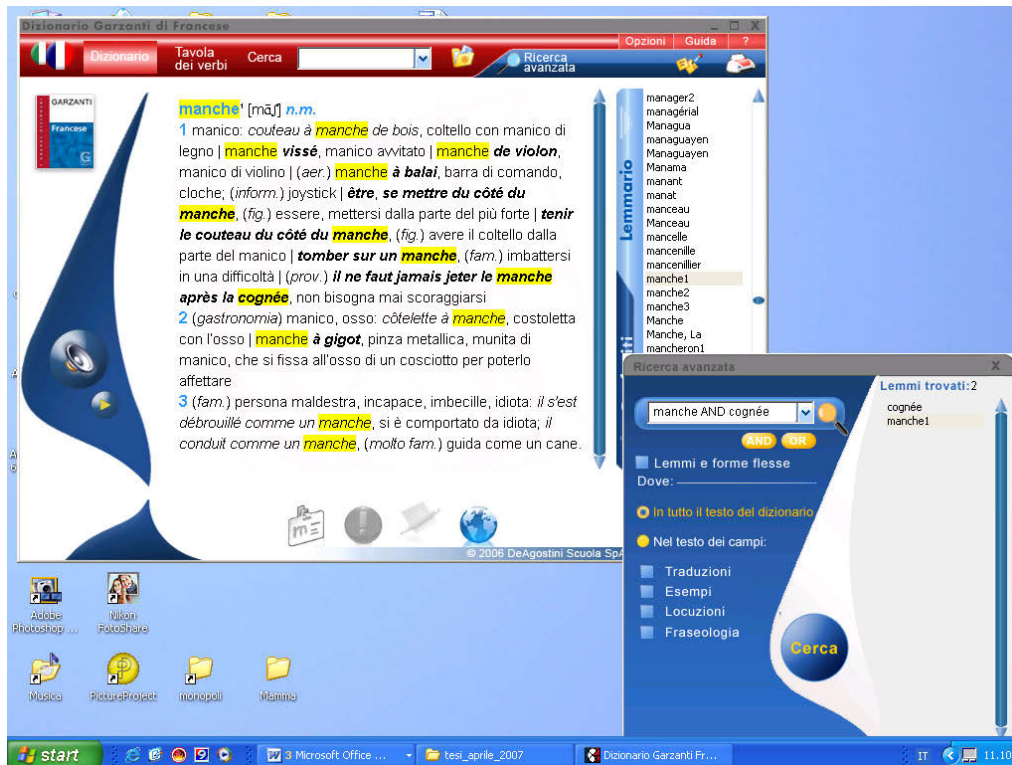


Image 4. Garzanti 2006, recherche combinée *manche* et *cognée*

L'utilisateur du dictionnaire informatisé peut donc se permettre de ne pas savoir où le dictionnaire a enregistré la SF, tant au niveau de la macrostructure qu'au niveau de la microstructure, puisque le programme d'interrogation va lui donner la liste des entrées qui contiennent le(s) mot(s) recherché(s); ensuite, au moment de l'affichage de l'article, il est instantanément guidé sur la superficie de l'écran vers les occurrences du mot qu'il recherche.

Malheureusement, certaines SF italiennes risquent de devenir inaccessibles, car les noms et adjectifs situés en entrée sont remplacés par un tiret lorsqu'ils sont repris dans le texte de l'article, afin de gagner de la place. Ainsi, la SF *essere in cattive acque* (enregistrée dans le DIF sous la forme *navigare, essere in cattive -e*) n'est repérable que si on demande au programme de recherche les mots *navigare* et *cattive*, tandis qu'elle restera "cachée" si on insère dans le formulaire d'interrogation le mot *acque*.

La recherche avancée permet en outre de localiser les SF situées ailleurs que dans les entrées correspondantes aux mots qui les composent, en dévoilant ainsi les richesses cachées du dictionnaire. Par exemple, la SF *venire meno* est enregistrée non seulement sous les entrées *venire* et *meno*, mais également aux articles *dovere, parola, patto* et *promessa*, etc.

Le parcours inverse à celui que nous venons de décrire est également réalisable: le support électronique permet en effet de *cibler la recherche*: l'utilisateur peut interroger le dictionnaire comme une base de données, en sélectionnant en fonction de ses besoins les parties de l'article dans lesquelles il veut effectuer la recherche, comme les traduisants, les exemples, les locutions. Cette modalité de recherche, pourtant fort intéressante, n'a pas d'utilité directe pour un utilisateur de dictionnaire bilingue qui cherche un équivalent pour une SF inconnue en Langue Étrangère ou connue en Langue Maternelle, d'autant plus s'il n'est pas conscient de se trouver devant une SF en Langue Étrangère.

## 5. Conclusion

Le développement de l'informatique n'a modifié ni la qualité, ni la quantité du contenu des dictionnaires bilingues français-italiens, qui ne sont que des répliques électroniques des dictionnaires sur papier.

Cette étude, qui a pris en compte quelques questions phraséographiques dans les dictionnaires électroniques français-italien, a montré en revanche que des changements importants surviennent dans un processus de consultation du dictionnaire finalisé au repérage d'une SF.

Les dictionnaires bilingues français-italien sur CD-Rom ont déjà fait quelques pas pour agrémenter la lecture sur écran, en introduisant la couleur dans le micro-texte lexicographique (caractères et trames) et en choisissant de créer de nouveaux alinéas pour les différentes acceptions.

En outre, ces dictionnaires sont pourvus de nouveaux outils de recherche, qui limitent les échecs dans les tentatives de repérage d'une SF, mais qui nécessitent un apprentissage de la part de l'utilisateur. Dans ce but, il serait important d'éliminer certains expédients typiques de la lexicographie sur papier et inutiles sur support électronique, qui risquent de rendre vaines les possibilités offertes par la recherche avancée et de cacher des informations à l'utilisateur.

## Références bibliographiques

### *Dictionnaires*

- Boch, R. (2000). *Il Boch quarta edizione con CD-Rom. Dizionario francese italiano, italiano francese*. Bologne: Zanichelli.
- Dif. *Dizionario Francese Italiano, Italiano Francese con CD-Rom*. Basato su Le Dictionnaire Hachette – Oxford. Turin: Paravia, 2003.
- Ferrante, V.; Cassiani, E. (1991). *Nuovo dizionario moderno Italiano Francese, Francese Italiano*. Turin: Società Editrice Internazionale.
- Dizionario Francese. Francese Italiano, Italiano Francese Garzanti. Avec le CD-Rom Francese < clic >*. Milan: Garzanti Editore, 2003.
- Il Grande Dizionario Garzanti di Francese. Avec le CD-Rom Dizionario interattivo Garzanti Francese*. Milan: Garzanti Editore, 2006.
- Robert & Signorelli. *Dizionario francese-italiano italiano-francese*. Paris: Dictionnaires Le Robert. Milan: Signorelli, 1988 (réimpression 2004).

### *Articles et ouvrages*

- Bray, L. (1989). “Consultabilité et lisibilité du dictionnaire : aspects formels”. In Hausmann, F. J. et al. (dirs.). *Wörterbücher: ein internationales Handbuch zur Lexikographie / Dictionaries: an international encyclopedia of lexicography / Dictionnaires : encyclopédie internationale de lexicographie*. Berlin: W. de Gruyter. Vol. I. 135-146.
- Lo Nostro, M. (2004). *Les dictionnaires bilingues italien-français français-italien. Typographie, illustration, compétence lexicale, stratégie de consultation*. Thèse de doctorat. Università degli Studi di Bari.
- Lo Nostro, M. (2005). “Panorama italien des dictionnaires italien-français/français-italien sur cédérom”. *Études de Linguistique Appliquée* 137, janvier-mars 2005. 95-117.
- Mejri, S. (1997). *Le figement lexical : descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Tunis: Université des Lettres, des arts et des sciences humaines.
- Pruvost, J. (2000). *Dictionnaires et nouvelles technologies*. Paris: PUF.
- Pruvost, J. (2005a). “Quelques concepts lexicographiques opératoires à promouvoir au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle”. *Études de Linguistique Appliquée* 137, janvier-mars 2005. 7-37.
- Pruvost, J. (2005b). “La relation lexicographique quaternaire”. *LINX, Hommage à Marie-Françoise Mortureux* 52. 125-138.
- Richaudeau F.; Binisti O. (2005). *Manuel de typographie et de mise en page. Du papier à l'écran*. Paris: Retz.